

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



«Loin des clichés exotiques»

UN LIVRE Elsa Nagel publie un court roman, *Le vent de Tanger rend fou*.

Votre héroïne, Isabelle, erre plusieurs semaines dans Tanger. Serait-elle atteinte du syndrome du voyageur ?

Peut-être. Ce qui semble avéré, c'est qu'elle souffre de dépression. Plusieurs pistes sont évoquées : la rupture amoureuse qu'elle vient tenter d'oublier à Tanger, le syndrome du voya-

geur qui l'amène à vouloir disparaître dans cette ville, ou un envoûtement par les *djouns* du hammam. Cela m'intéressait que ce soit au lecteur de décider, qu'il laisse courir son imaginaire sur ces trois explications potentielles.

Pourquoi avoir choisi Tanger ?

C'est une ville qui m'a d'emblée séduite du fait de la « mythologie des années 50 » qui l'entoure. Mais la Tanger d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec les

auteurs de la Beat generation qui l'ont fréquentée et elle est loin des clichés exotiques. Elle est marquée en revanche par sa proximité avec Gibraltar : depuis Tanger, on peut apercevoir les côtes de cette Europe qui fait tant rêver. C'est une cité où s'échouent beaucoup d'illusions. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière

.....
[INFO +] 104 p., 9,90€, Andersen Éditions